

Texte 4

EXERCICE 1

Les Journées du patrimoine

Chambre 13 dans un miteux hôtel au fin fond de l'Allier. Assis, devant le clavier de son portable, à la connexion internet aléatoire, Jacques Duflot, digne héritier des plus grands reporters, maudissait en cet instant son rédac chef pour cette mission qu'il estimait en dessous de ses compétences.

Tu me feras 40 lignes, un truc sympa !!! blablabla !! Sérieux, on va où là ?

Mais bon petit soldat, lui le journaliste à l'éthique sans concession, il s'attela à la tâche ordonnée.

« Les très attendues Journées du patrimoine nous invitent chaque année à découvrir nos trésors enfouis, de manière ludique, insolite, surprenante.

Si vous rêvez de ressentir tout cela à la fois, il vous faudra aller à la rencontre de l'étonnante demeure du comte Yves Marie Verlusson de la Haute Jusse.

C'est tout un voyage qui vous attend, à commencer par la découverte de la haute futaie de chênes de la mythique forêt de Tronçais. Admirez le travail remarquable de Colbert pour doter la France des plus beaux arbres destinés à l'époque à la marine royale. Puis, au carrefour du Loup pendu, engagez-vous sur la droite et remontez la route comme on remonte dans le temps. Désormais oubliez 2020 et plongez dans le siècle des Lumières pour y prendre part.

La longue allée parfois sinueuse, bordée d'essences centenaires, débouche sur un des plus charmants logis seigneuriaux de toute la région. Le château comtal intact, presque dans son jus, dernier témoin d'une époque aux grandes heures, s'offrira alors à votre regard.

Vous serez sous l'emprise par la majesté qui s'en dégage. Une impression de puissance et de fragilité émane de ce bâtiment ayant traversé, vaille que vaille, les siècles et les affres douloureuses de la Révolution française.

Il en porte les stigmates, tel un martyr antique ayant été sacrifié dans les arènes du cirque.

C'est alors, que posté, souverain, sur le haut du bel escalier de la cour d'honneur, monsieur le comte Verlusson de la Haute Jusse vous fera l'honneur de vous accueillir en personne. Un véritable châtelain se doit de savoir recevoir ses hôtes avec charme et délicatesse.

Devenez alors, pour l'espace de quelques heures, vous aussi châtelain et châtelaine, en un mot maître des lieux. Dans le costume de la noblesse, au son de musiciens en habit, vous danserez sans fin sous les dorures et le faste de la somptueuse salle de bal. Puis, restaurez-vous au fantastique buffet offert pour cette occasion. Les mets les plus fins vous seront servi sur des plateaux d'argent aussi luisants que des miroirs.

Ce tourbillon éblouissant vous fera oublier le temps jusqu'à la tombée du soir qui vous ramènera inexorablement et à regret dans le XXI^e siècle. Ainsi, sous l'impulsion de votre hôte, vous aurez vécu les plus grands moments de l'histoire de France.

Je terminerai par ces modestes vers que ces lieux m'ont inspiré.

Qui voit un jour le château de la Perche
Par la grâce de Dieu et l'espace d'un instant
Trouve en ces lieux, précieusement
Le repos et la quiétude de l'âme qu'il cherche.

EXERCICE 2

Un retour houleux

- Oh, Jacques je t'attendais. Bon, allez raconte-moi tout ? Comment s'est passé ta petite escapade ? Je suis sûr que tu as adoré mon cochon !!!

- Bof bien, enfin si on peut dire. Que veux-tu que je raconte ? Il n'y a pas grand-chose à en dire en vérité.

- Que me chantes-tu là ? je sais bien que tu n'étais pas enthousiaste mais je suis certain qu'en voyant la bâtisse tu as changé d'avis. Et le comte, il est comment le gars, parce qu'au téléphone il dépote le nobliau. Il ne tarit pas d'éloge sur son château de famille. Ça a l'air d'un sacré zozo. Hein mon Jacquot !!

- On va mettre les choses au point toi et moi. D'abord, c'est Jacques ou Dufflot si tu préfères. Je suis allé dans ce trou perdu uniquement parce que tu es mon rédac chef et que je n'avais pas le choix J'ai pondu ton papier et ton poème mais ne me demande un sourire et d'être ravi en prime. Ton comte, permets-moi de le dire, c'est un noble à deux balles comme on en fait plus et c'est tant mieux. Tu vois, le genre fin de race, espèce en voie d'extinction. Tu ne m'as envoyé là-bas que pour promouvoir un quasi-tas de ruines, où règne en maître un vieux barbon aux manières lubriques.

- Jacques, Jacques, Jacques, on ne vas pas se fâcher pour si peu. Et quoi, ça t'a fait un weekend end aux frais du journal, de quoi tu te plains. Ah ces anciens grands reporters, tous la grosse tête, à penser à leur gloire passée. Tu m'en veux toujours pour Vidal que j'ai envoyé à ta place couvrir le procès des fausses factures du député Morel ? Allez, je veux bien croire que ce n'est pas Versailles le château de la Perche. Mais quand même c'est stylé comme nom, non ?

- Stylé pour qui aime les ruines.

- Jacques stop !! Tu vas trop loin maintenant. Verlusson nous a fait un gros chèque et on a sauvé le journal, du moins provisoirement, grâce à lui. Alors, je ne demande qu'une seule chose, fais un papier qui en dit du bien car c'est l'avenir du canard qui en dépend.

- Ah nous y voilà, le fin mot de l'histoire, des gros sous !!! Il t'a grassement payé le petit comte. Combien tu as palpé personnellement ?

- Tu vas trop loin cette fois. Il se pourrait bien que tu sois un des premiers à monter dans la charrette et tu pourras aller tâter la guillotine du chômage.

- A moi, camarades syndiqués, ralliez-vous à ma cause, pour la liberté de la presse. Révolution, révolution.